

Face à la mère

Du 2 au 19 octobre 2024
Durée 1h30, Nouvelle salle



Après vingt années passées en Afrique puis en Europe avec sa famille, la mère choisit de retourner à sa terre natale, Haïti, pays abandonné par le monde entier.

La mère meurt tragiquement dans ce pays lointain. Quelques années après, le fils décide de lui donner rendez-vous, par-delà la mort, pour lui confier tout ce qu'il n'a jamais su, jamais osé lui dire.

L'auteur sera l'acteur de ce récit à la demande de Guy Cassiers qui veut faire entendre, au-delà du document biographique, ce que ce magnifique texte dit de la réalité de l'exil, des conflits intergénérationnels, de la vérité d'une tragédie dont il faut se libérer pour accepter autant que faire se peut l'immense fragilité du monde. Le metteur en scène, magicien des images aux strates multiples, s'empare de ce monologue intime afin d'en révéler la portée universelle.

Mise en scène et scénographie
Guy Cassiers

Texte et interprétation
Jean-René Lemoine

Création son
Jeroen Kenens

Création lumière
Zélie Champeau

Création vidéo
Stéphane Rimasauskas

Assistant à la mise en scène
Valentin Suel

Décor, technique et production
Équipes de la MC93

Face à la mère de Jean-René Lemoine est publié aux éditions Les Solitaires Intempestifs.



Production MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis

Coproduction Le Volcan, Scène nationale du Havre ; Comédie de Valence CDN Drôme-Ardèche ; Bonlieu Scène nationale Annecy ; Maison de la Culture d'Amiens ; CDNO, Orléans ; Scène Nationale de l'Essonne, Agora-Desnos.

Avec le financement de la Région Île-de-France



Avertissement : certains propos peuvent heurter la sensibilité du public.

La MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis est subventionnée par le Conseil Départemental de la Seine-Saint-Denis, la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France — ministère de la Culture, et la Ville de Bobigny. La MC93 est Pôle Européen de Production.

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

Bobigny
GRAND PARIS

Partenaires médias

un événement
Télérama

TROISCOULEURS

MOUVEMENT



Le Parisien

arte



Les Inrockuptibles

MC93.COM 01 41 60 72 72

2024 - 2025

Face à la mère

Guy Cassiers — Jean-René Lemoine

Théâtre — création à la MC93

Entretien

Comment avez-vous découvert le texte de Jean-René Lemoine et qu'est-ce qui vous a séduit ?

Guy Cassiers : C'est Hortense Archambault, la directrice de la MC93, qui m'a proposé de le lire en pensant qu'il pouvait m'intéresser. J'ai d'abord été séduit par sa qualité littéraire. J'ai lu la pièce traduite en flamand et la pièce originelle en français avec un grand étonnement car je ne connaissais pas du tout l'histoire d'Haïti et de ses rapports historiquement conflictuels avec la France, son ancien colonisateur, à qui les Haïtiens ont dû payer le prix de leur indépendance pendant plusieurs décennies. Je n'avais qu'une vague idée de la situation catastrophique de ce pays aujourd'hui, de la violence qui s'y développe, de la misère dans laquelle vit une grande partie de la population et j'en ai ressenti une certaine culpabilité. Cela m'a plongé dans les rapports que la Belgique a entretenus et entretient encore avec son ancienne colonie africaine du Congo. Là aussi, une colonisation terrible, violente, dont le seul but était l'enrichissement du roi Léopold 1^{er}, à qui le Congo appartenait à titre personnel avant qu'il ne le lègue à la Belgique par testament. Nous aussi avons une amnésie temporaire face à notre histoire de colonisateurs.

Mais le texte de Jean-René Lemoine n'est pas un document historique ou un pamphlet politique. C'est avant tout le récit d'une relation mère-fils complexe qui ressurgit dans l'esprit du fils après la mort de la mère. Le texte évoque aussi bien les incompréhensions, les conflits, le poids de la distance et de l'exil, que les souvenirs heureux, l'admiration mutuelle, la force de l'amour qui relie le fils à sa mère. C'est une très belle déclaration d'amour, nourrie d'un désir de réconciliation et porteuse d'espoir. De plus, Jean-René Lemoine dépasse cette histoire personnelle pour atteindre l'universel des relations filiales. C'est là la force de ce texte bouleversant.

« L'auteur joue avec le temps, dialoguant avec sa mère, dialoguant avec lui-même dans un soliloque qui chemine dans la mémoire, faisant ressortir les oublis, les dissimulations, les non-dits. »

Quel chemin emprunte Jean-René Lemoine pour reconstruire cette histoire douloureuse et mouvementée ?

C'est là tout l'intérêt de ce texte. Il ne s'agit pas d'un trajet linéaire, avec des jalons historiques établissant une chronologie des faits. C'est un vrai parcours de recherche de soi, avec différents niveaux de lecture possibles. L'auteur joue avec le temps, dialoguant avec sa mère, dialoguant avec lui-même dans un soliloque qui chemine dans la mémoire, faisant ressortir les oublis, les dissimulations, les non-dits. Reconstitution en *patchwork* d'une vie entière, le texte est comme un guide pour savoir où l'auteur en est avec sa propre histoire. Cette histoire intime faite d'allers-retours résonne en chacun de nous tant elle évoque dans sa brillante construction la complexité des relations filiales. Dans ce qu'elles ont de plus sombre et surtout de plus beau.

« Le plateau est la chambre mentale dont les dimensions varient en fonction du parcours introspectif du narrateur. Cette diversité d'images et de sons doit aussi permettre au spectateur de créer son propre parcours. »

Vous tenez à faire entendre cette multiplicité des échanges entre le narrateur et lui-même ?

C'est un des axes essentiels de mon travail. Il faut faire bouger l'espace de représentation pour que le spectateur perçoive, sans que ce soit illustratif, le sentiment de ce voyage du fils dans des univers si divers, et ce sera un minutieux travail sur les lumières avec des jeux de miroirs. Mais aussi, et en même temps, faire entendre la polyphonie des voix qui caractérise ce travail d'introspection. Le narrateur se parle à lui-même, parle à sa mère, se questionne, la questionne. C'est là qu'on doit imaginer un travail sur le son pour rendre ces différents niveaux de réflexion et de parole. Le plateau est la chambre mentale dont les dimensions varient en fonction du parcours introspectif du narrateur. Cette diversité d'images et de sons doit aussi permettre au spectateur de créer son propre parcours au milieu des aventures racontées.

Propos recueillis par Jean-François Perrier en mai 2024.

« Face à la mère est un moment charnière dans mon écriture. Ce texte naît du surgissement du réel, à savoir la mort tragique d'une mère. Les pièces précédentes prenaient aussi leur source dans un terreau familial... La figure de la mère était déjà présente, mais recomposée dans des fictions plus baroques. Avec Face à la mère je me suis trouvé face à l'urgence de recoudre le réel, de le transfigurer. »

Jean-René Lemoine

Guy Cassiers

Guy Cassiers est un homme de passions : passion pour la littérature et le cinéma, passion pour les nouvelles technologies visuelles, passion pour la musique et il a le grand talent de les marier pour proposer des spectacles ambitieux, particulièrement inscrits dans l'histoire de l'Europe qu'il dissèque pour en proposer une vision à hauteur d'homme, hors de tout mani-chéisme, des lieux communs et des idées reçues. Car c'est l'Homme avec ses contradictions, ses interrogations, sa grandeur et ses petites choses qui est au centre du plateau dans le théâtre de ce metteur en scène toujours à l'écoute du monde qui l'entoure à l'image des spectacles accueillis à la MC93 : *Les Bienveillantes* (2016), *La petite fille de Monsieur Linh* (2018) et *Antigone à Molenbeek & Tirésias* (2021).

Jean-René Lemoine

Après un parcours d'acteur, Jean-René Lemoine se consacre essentiellement à l'écriture et à la mise en scène. Il est l'auteur de plus d'une dizaine de textes et lauréat de nombreuses récompenses (prix SACD, Grand Prix de la Critique, prix Émile Augier de l'Académie française, boursier de la Villa Médicis hors les murs et du Centre National du Livre...). Il met en scène certaines de ses pièces dont *Face à la mère* en 2006, *Médée poème enragé* en 2014 ou encore *Vents Contraires* en 2019, toutes trois produites par la MC93. D'autres artistes mettent en scène ses textes, notamment Eric Génovèse (*Erzuli Dahomey* à la Comédie Française), Hyun-Joo Lee (*Iphigénie* au Festival d'Avignon) et Alexandra Tobelaim (*Face à la mère* au CDN de Thionville). Il a enseigné l'art dramatique au Cours Florent et dirige régulièrement des ateliers au Théâtre de la Tempête, à l'ARTA, au Studio-Théâtre d'Asnières, au CNSAD, à l'École du Théâtre du Nord, à l'école des Teintureries et à la Fémis. En janvier 2025, il mettra en scène *Bérénice* de Racine à la Maison de la Culture d'Amiens.